

Une présentation du projet

Au début du XX^{ème} siècle, Génis était une commune très importante.

Elle était, de par sa position géographique et historique un point de rencontre incontournable de la vie agricole puisque des négociants venus de Corrèze et de Haute-Vienne s'y donnaient rendez-vous.

Le bourg de Génis s'est bâti autour de ces rencontres, des marchés et des foires régulières. Au 19^{ème} siècle, la Place de l'Eglise et la Place de la Fontaine n'en faisaient qu'une.

Celle de la Mairie n'existait pas. Progressivement, des immeubles, commerces surtout, ont été bâtis. Des rues sont apparues et les deux places ont trouvé leur identité propre. Dans le même temps, sur l'ancien champ de foire, les municipalités ont, au fil du temps, construit la Mairie, l'Ecole et l'Atelier municipal. Une voie, appelée Avenue du 8 Mai a relié la Place de la Mairie à celle de la Fontaine pour aboutir au schéma que nous connaissons aujourd'hui.



1. Plan de Génis au 19^{ème} siècle

Pendant que ces transformations se produisaient, la vie sociale se modifiait.

La cité de Clairvivre sortait de terre et son existence allait modifier en profondeur la vie locale, créant des emplois, permettant à de nombreuses familles de rester au pays et à bien d'autres de venir s'y implanter. Le développement des moyens de transport amena alors à enlever les souvenirs d'une époque ancienne : la croix fut mise au cimetière et la halle fut rasée. L'arbre de la liberté, déclaré malade, fut abattu en 1997. Seule subsiste encore la fontaine en haut de la place.

La grande place de Génis est donc vide, traversée de part et d'autre par des routes départementales, et présente l'aspect d'un grand ruban de bitume, large de 35 m à son

maximum. Le conducteur qui vient de Salagnac ne sait s'il faut contourner la fontaine par la droite ou par la gauche, celle-ci étant placée trop haut pour en faire un véritable rond-point. Il est aisé de comprendre que, dans ces conditions, cet espace est dangereux. Une personne âgée ne s'y aventure gère préférant traverser plus haut ou plus bas dans la route et une personne handicapée s'exposerait aux plus grands risques en s'y hasardant.

L'aspect visuel, malgré les bâtiments et la fontaine, est assez déplorable et n'incite pas le voyageur à s'y arrêter alors que, fort heureusement, le bourg de Génis a conservé un grand nombre de commerces et de services qui sont tous à proximité, soit sur la place elle-même soit dans les voies et places environnantes. L'absence de mobilier urbain, impossible en l'état à mettre en place, finit par dissuader le passant de s'attarder trop longuement.



2Vue actuelle du bourg de Génis

L'aménagement de la place, tel qu'il est détaillé dans le plan suivant, sera la première phase, prioritaire, de ce projet. L'idée principale qui sous-tend ce projet, est de limiter la route à la largeur nécessaire pour la circulation, sans plus, 6 mètres environ. Cela réduit considérablement l'espace routier. Par contre des ilots, des espaces verts, des places de stationnement y sont créés, donnant l'envie de s'y arrêter.

Deux autres phases, d'un coût plus modeste, sont prévues dans cet aménagement :

La première, qui devrait suivre très rapidement, voire même s'effectuer dans le même temps, consiste à refaire partiellement la route qui mène au cimetière. En effet, le revêtement est rongé par les eaux de ruissellement, rendant très étroite la circulation sur une portion de la voie, et donc parfois délicate. Celles-ci pourraient être canalisées en fin de parcours dans un caniveau central. Toutefois, il serait plus que judicieux de réaliser ces travaux en même temps qu'une poursuite à ce niveau de l'assainissement collectif. Ceci conditionne le délai d'exécution de cette phase.

La deuxième se déroulera sur la place de l'église et dans ses accès immédiats (rue du marché, rue de l'église). Cet espace est un espace agréable pour la découverte du vieux Génis avec des ruelles aux noms évocateurs (rue de la Poste, rue du Sombre Faubourg).

Les travaux, modestes à réaliser, sont de nature à rendre encore plus agréables ces lieux de vie où demeure encore aussi un commerce.